HANDBALL. Les Drouaises, les premières en élite. Les filles du DAC ont été les premières et les seules à accéder en première division (N1), dans un sport collectif, en 1975. Encore aujourd'hui, les coéquipières de *Célia Isabel* évoluent en Nationale 2. Cette équipe est 100 % féminine, puisque les handballeuses sont entraînées par Bilyana Vasileva depuis le début de la saison. ■

AB CHARTRES

BASKET. Les Chartraines en Ligue 2 féminine. L'AB Chartres évolue en Ligue 2 pour la troisième saison consécutive. L'année dernière, les filles de Benoît Marty avaient terminé cinquièmes et elles avaient participé aux play-offs. Aujourd'hui encore, elles visent un Top 6. Seule l'une d'entre elles, Amandine Chéron, est Eurélienne. C'est la plus ancienne de l'équipe puisqu'elle est arrivée de Châteaudun à l'AB Chartres, il y a douze ans. L'été dernier, le groupe a été remanié avec la venue notamment de *Mathilde Combes, Joelly Belleka et l'Américaine Mariesa Greene* (1), la meilleure marqueuse de l'équipe (13,2 points). ■

(1) Penda Ly, arrivée la saison passée, est la deuxième en partant de la gauche.

Sports → Journée internationale de la femme

FÊTE ■ *L'Écho Républicain* célèbre les sportives euréliennes en cette journée du 8 mars

Des championnes tout-terrain !

SIRABA DEMBÉLÉ

DREUX

Handballeuse

Elle ne s'est jamais trouvée talentueuse. Réalité ou fausse modestie ? C'est à voir… Ce qui est certain, en revanche, c'est que Siraba Dembélé a beaucoup travaillé pour atteindre ses rêves. À bientôt 30 ans, dont 10 en équipe de France, la native de Dreux est aujourd'hui l'une des plus grandes ailières gauche de la planète. Rien que ça.

Élevée à Saint-Lubin-des-Joncherêts, au sein d'une famille nombreuse, Siraba Dembélé a découvert le hand par hasard. Elle accompagnait sa grande sœur à un entraînement, il manquait une joueuse, on lui a tendu une chasuble. Voilà pour l'anecdote. Le reste, lui, ne doit rien au hasard. Mais plutôt au travail, la valeur cardinale de cette jeune femme aux origines maliennes.

Couvée par Alain Marchais au club de la Vallée d'Avre, façonnée au pôle espoirs de Chartres, "Sira", son surnom, a débuté en D1 à seulement 18 ans, après un bref passage à Dreux (N2). De Mérignac à Issy-les-Moulineaux en passant par Toulon, où elle a gagné un championnat et deux Coupes, elle a brillé neuf ans sur les parquets français, avant de tenter l'aventure à l'étranger. Au Danemark, en Macédoine et bientôt en Russie. Sa quête : mettre la main sur la Ligue des champions. Avec l'équipe de France, dont elle est capitaine, le cap est aussi tracé : Rio 2016. Son immense carrière, déjà couronnée par deux médailles mondiales (2009, 2011), mérite assurément une consécration.

Romain Léger

HÉLÈNE VATTIER

CHARTRES

Cavalière et instructrice

Monter à cheval représente un art de vivre pour Hélène Vattier. Cette Chartraine de 43 ans est l'un des porte-drapeau de l'équitation eurélienne. Fille de deux enseignants, c'est à l'âge de 8 ans que cette passionnée débute l'équitation, au club de Luisant. Elle s'initie au concours complet à 14 ans, après sa rencontre avec une autre femme, Nathalie Carrière, juge internationale à la tête des Écuries du Val de l'Eure, à Fontenay-sur-Eure : « Nathalie est quelqu'un de très important dans mon parcours, et depuis longtemps. J'ai beaucoup évolué à ses côtés. »

Hélène Vattier fait partie des présélectionnés pour représenter la France aux Jeux Olympiques de Rio, en août prochain. Un « rêve de gosse » pour la cavalière, qui a su faire sa place : « Beaucoup de femmes montent à cheval, pour le loisir. Mais à haut niveau, nous ne sommes pas très nombreuses. Mais l'esprit est bon et je sais m'intégrer. »

Hélène Vattier a passé tous les échelons de moniteur d'équitation, entraîneur et formateur, pour devenir une cavalière de complet de haut niveau. Aujourd'hui, elle conjugue sa carrière d'enseignante aux Écuries du Val de l'Eure avec sa carrière d'athlète, avec toujours la même volonté de transmettre et de partager son enthousiasme : « Ce n'est pas toujours évident de mener de front toutes mes activités, mais je suis investie à fond, c'est ma passion. »

Simon Déchet

JULIE CHUBERRE

HANCHES

Athlète et institutrice

Julie Chuberre, 28 ans, fait partie depuis dimanche des dix meilleures crosswomen françaises. Son record sur 10 kilomètres : 34'59. La Hanchoise a la course à pied dans la peau. Une passion qu'elle partage avec son mari Sylvain Dodé depuis dix ans. « J'aime les sensations. Quand je ne cours pas, je suis immonde. Tu mets tes baskets, et tu te sens bien. Après la journée, tu te changes les idées. »

La sœur aînée de Julie était diabétique. Alors, les médecins lui avaient conseillé de faire du sport. Toute la famille Chuberre avait suivi. Le petit frère Loïck aussi. « Gamine, j'étais speed, j'avais toujours envie de bouger. » Cette grande sportive pratique également le duathlon. Il y a trois ans, elle a terminé troisième en D1 avec le CMTri. Julie songe toujours à la performance. Elle a épousé un athlète et ce n'est pas un hasard. « Un homme qui n'aurait pas été sportif ne m'aurait pas comprise. On part tous les week-ends pour les courses, on participe aux mêmes épreuves. » La jeune femme est une fidèle des Foulées de la cathédrale, qu'elle a remportées à cinq reprises. « C'est la course qui sort du lot dans le département. C'est celle qu'il faut faire. Si tu gagnes, tu es le champion du monde d'Eure-et-Loir. J'y vais d'abord pour me faire plaisir. » Plaisir et performance, voilà ce qui fait courir Julie, institutrice en maternelle, à 200 mètres de son domicile, à Hanches.

Isabelle Hervé

MÉLISSANDRE PAIN

DREUX

Cycliste et étudiante kiné

La pistarde Mélissandre Pain, 20 ans, est championne de France élite de keirin. Depuis qu'elle a fait ses premiers tours de roue sur les vélodromes, la Drouaise a connu une ascension fulgurante. Elle avait commencé le cyclisme, un peu par hasard. Alors qu'elle avait six ans, son père l'a emmenée voir une course de vélo. Le copain du papa a gagné. « Ça m'a plu, je voulais en faire. » Elle a donc pris sa première licence à la Vallée d'Avre. Quand elle est arrivée au CS Mainvilliers, à 14 ans, l'entraîneur Thierry Foucher, un fan de la piste, lui a fait découvrir un vélodrome. Ça n'enchantait pas Mélissandre. « On tourne en rond, je ne voyais pas l'intérêt. » Après une matinée d'initiation, la pistarde s'est imposée l'après-midi. La même année, elle a participé aux championnats de France, en Guadeloupe, et a terminé quatrième du 200 mètres, dans la catégorie minimes-cadettes. En 2013, chez les juniors, elle a été sacrée en keirin, au 500 mètres et à la vitesse individuelle, aux championnats d'Europe, au Portugal. « J'aime la piste, cette sensation de vitesse qu'on ne retrouve pas sur la route. Et puis, cette ambiance ! On est tous ensemble, garçons et filles ; on rigole. » Mélissandre Pain a intégré l'Insep à 17 ans, obtenu son bac S avec mention bien. Elle est aujourd'hui en école de kiné, tout en s'entraînant quatre heures par jour. Son objectif : les JO 2020.

I.H.

AMÉLIE PERRIN

SAINT-LUBIN-DES-JONCHERÊTS

Athlète

Il y a une dizaine de jours, Amélie Perrin a ajouté une énième ligne à son palmarès. Une médaille de bronze aux championnats de France hivernaux, à Toulouse. Pas la plus clinquante de sa collection, mais une récompense qui en dit long sur sa passion pour le lancer de marteau. Car la Lubinoise, 35 ans, maman de deux enfants, lance aujourd'hui pour son plaisir. La page du haut niveau, elle l'a refermée voilà déjà quelques années, au bout d'une carrière riche de 17 sélections en équipe de France.

Paradoxalement, sa plus belle aventure fut aussi la plus douloureuse : les Jeux Olympiques de Pékin, en 2008. Sa qualification, début juillet, grâce à un jet tout proche de son record personnel (71,38 m), avait été fêtée comme un aboutissement. « Les JO, ça reste une immense fierté, confie l'Eurélienne. Je viens d'un milieu modeste, et c'est gratifiant d'être arrivée jusque-là. » Malheureusement, le concours pékinois avait tourné au cauchemar. Impressionnée, stressée, Amélie avait manqué ses trois essais en qualifications, avant de quitter le stade en pleurs…

La native de Dreux, coachée toute sa carrière par Régis Cocu, n'en reste pas moins une référence du sport eurélien, de par sa longévité et sa régularité. Au cœur de ses plus belles années, elle avait enchaîné sept podiums consécutifs aux championnats de France élite. Respect.

R.L.

Take - Off Consulting / Ayant droit c.carriere@wanadoo.fr